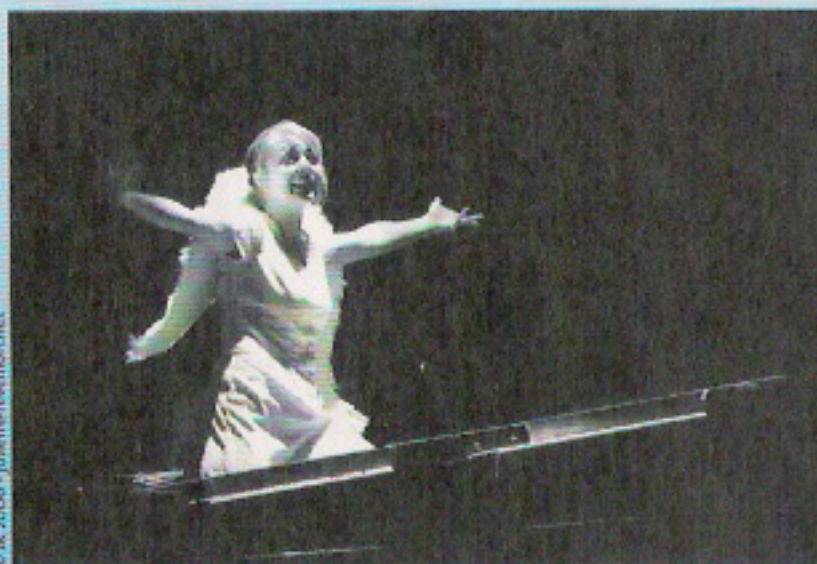


Le meilleur K. de figure

K. OU LES TROIS VISAGES DE FRANZ KAFKA.

De l'extérieur, la chapelle Saint-Louis, dont la Ville a restauré la façade en février (14 245 € de travaux), est plus blanche. À l'intérieur, elle se teinte du noir de l'univers de Kafka, adapté par la jeune compagnie rouennaise Caliband Théâtre. Mathieu Létuvé a mis en scène les trois romans inachevés de l'écrivain tchèque, qu'il explique avoir reliés selon une progression logique : « Le Procès, *machination diabolique, s'apparente à l'enfer*. Le Château, *lutte contre une forteresse inaccessible, se rapproche du purgatoire*. Et on peut entrevoir le paradis dans la note d'espoir finale de L'Amérique. » Cette trilogie concentre les thèmes fétiches de Kafka : la culpabilité, la quête d'identité, l'oppression, la machine administrative qui broie l'individu. Les trois histoires ont en commun l'errance de leur personnage central, déraciné, banni. Chacun des trois héros, respectivement Joseph K., l'arpenteur K et Karl Rossmann, ramène au combat de l'auteur pour se faire accepter. Juif pragoïse, Kafka eut toute sa vie le sentiment d'être incompris et rejeté. Il a imaginé un monde où le tragique le plus sombre côtoie le plus pur burlesque. « *Quand les gens lisent Kafka,*



© IK 2006 - julien@revillon.net

ils ne perçoivent pas assez l'humour, estime Mathieu Létuvé. Par moments, on ne peut pas s'empêcher de rire, mais on est, en même temps, terrorisé. »

K. ou les trois visages de Franz Kafka
 • Du 3 au 15 avril • Du mar. au jeu., à 19 h 30, les ven. et sam., à 20 h 30, le dim., à 16 h • Théâtre de la Chapelle Saint-Louis • 13 € (TR 8 €) • Rens. : 02 35 98 45 05 et www.chapellesaintlouis.com